

DES PRATIQUES RÉFLEXIVES À L'ANALYSE DES PRATIQUES : LA QUESTION DE L'INTIMITÉ PROFESSIONNELLE

Texte communiqué par
Jean-Pierre LEPAGE

IUFM de Lyon
Mai 2004

Quelques points de repère
Quelques réflexions autour de
la mise en oeuvre de ces pratiques relationnelles
Sans conclure mais en tentant de le faire

On voit, aujourd'hui, se développer de plus en plus l'idée que l'enseignant doit être un "praticien réflexif". La modalité ou plutôt les modalités de formation appelées analyse de(s) pratique(s) sont proposées comme devant devenir une modalité centrale de la formation initiale et continue. Est ce un simple effet de mode ? Comment traduire cette évolution ?

On peut supposer que cette idée s'inscrit dans toutes les tensions actuelles du système. J'en retiendrai deux : individuel / collectif ; subjectivité / objectivité. Il me semble intéressant d'associer la question de la réflexivité à celle de la prise en compte de l'individu et de sa subjectivité dans le cadre du travail collectif. Si l'on parle (encore) de l'élève au centre du système, de l'individualisation des parcours, on parle tout autant de l'importance du travail en équipe et du développement des compétences sociales.

On peut définir le praticien réflexif comme celui qui réussit à développer des savoirs et savoir-faire à partir de son expérience dans un retour constructif sur lui-même en action. Cette réflexivité suppose donc la possibilité de travailler sur sa propre personne, la compétence à utiliser un retour sur soi et à réaliser une analyse, la plus objective possible, de sa subjectivité.

Ceci est ce que je propose d'appeler une compétence à accéder à une forme d'intimité professionnelle. C'est une intimité à soi qui associe compréhension et clairvoyance. Dans une activité de type analyse de pratique, il s'agit d'accéder collectivement, dans le cadre d'une démarche structurée, à une certaine réalité d'une pratique professionnelle. L'accès à cette "réalité" suppose, là encore, la possibilité d'accéder à une forme d'intimité professionnelle qui ici est partagée dans le groupe. L'enjeu est la prise de conscience des réalités vécues, des pratiques mises en oeuvre. Cette prise de conscience effectuée, une analyse de la situation évoquée devient possible dans cet espace d'intimité partagée.

Quelques points de repère

Proposition de définition de la relation d'intimité professionnelle.

Toute relation qui permet une expression authentique de la réalité de ce qui est vécu et agi dans une situation professionnelle sera appelée relation d'intimité professionnelle .

Elle peut se produire dans le cas d'une relation à soi pour une personne seule. Elle peut se vivre également dans le cas de relations duelles ou groupales.

Conditions d'accès à l'intimité professionnelle.

Cette relation ne peut s'effectuer que dans un climat de confiance. Elle suppose également une anticipation positive de ce qu'elle va "révéler" : la croyance à la capacité à tirer profit de l'analyse de la situation même si elle est douloureuse. Tout ceci est autant une condition d'accès qu'un obstacle à surmonter. Cela ne se décrète pas, se construit dans la durée et constitue un apprentissage.

Les effets de la relation d'intimité professionnelle.

Comme la relation d'intimité personnelle (amicale ou amoureuse), cette forme de relation professionnelle provoque un effet d'apaisement. Pendant cette relation le niveau émotionnel est élevé et à son issue des sentiments positifs se développent : bien être, confiance en soi...

Quelques réflexions autour de la mise en oeuvre de ces pratiques relationnelles.

Des éléments facilitateurs :

Il est plus facile d'installer des relations d'intimité professionnelle dans un groupe de pairs car les relations hiérarchiques sont rarement "transparentes" (on peut le regretter). Les enjeux implicites d'évaluation poussent chacun à mettre d'avantage en avant les éléments d'un idéal professionnel... La présence d'un animateur extérieur peut faciliter la régulation du cadre de fonctionnement.

Deux principes de communication :

Le principe de confidentialité : une communication est d'autant plus "libre" qu'elle reste dans le cadre où elle s'effectue . Comme dans la vie personnelle, les confidences sont faites pour rester entre ceux qui les ont partagées. Il s'agit d'un principe de protection de la communication contre l'utilisation qui pourrait en être faite à l'extérieur Le principe de non jugement : il s'agit, là aussi, d'un principe de protection qui suspend les jugements portés sur l'expérience d'autrui ainsi que ceux portés sur sa propre expérience.

Des enjeux de contrôle et d'évaluation

Les relations d'intimité professionnelle permettent de travailler au plus près de la réalité des situations et des pratiques . Comment contrôler, évaluer les pratiques professionnelles quand on a trop peu accès à leur réalité ? Si on garde l'hypothèse que l'intimité professionnelle est d'autant plus grande qu'elle s'effectue entre pairs dans des situations de non jugement, on voit bien que les situations d'évaluation doivent se contenter d'un moindre degré d'intimité.

Des enjeux relationnels :

Le besoin d'intimité est souvent associé à des situations de réussite ou à des situations d'échec que l'on souhaite partager . Si on garde l'hypothèse de leurs effets (apaisement et sentiments positifs), on peut penser que partager une certaine intimité professionnelle peut être un enjeu pour les membres d'un groupe. Il est sans doute très difficile d'en être frustré. Certains dénigresments voire "jalousie" qui s'exprime parfois envers des équipes trop closes sur elles même dans un établissement peuvent confirmer cette hypothèse.

Des dérives

Vouloir faire évoluer certaines relations professionnelles vers l'intimité peut faire apparaître des dérives : une forme d'intimité négative. Un besoin de reconnaissance ou un trop grand envahissement émotionnel, dans une relation hiérarchique peut nous donner l'envie que cette relation soit la plus "intime" possible.

On peut, aussi essayer de l'obtenir de quelqu'un qui ne le souhaite pas. Ou encore l'anticipation, d'une relation d'intimité, peut rester trop négative : il ne comprendra pas, il n'y a pas de solution, c'est trop dur... Dans ces situations l'échange, même s'il se vit avec une forte émotion, se solde par un sentiment négatif d'échec qui ne sert, trop souvent, qu'à conforter les préjugés.

Sans conclure mais en tentant de le faire.

Les pratiques réflexives (avec leur hypothèse d'intimité) s'articulent-elles ou s'opposent-elles aux pratiques (plus "classiques") d'enseignement et de formation ? Retrouve-t-on là les tensions d'articulation / opposition qui peuvent parfois exister entre la vie scolaire dans un lycée et les pratiques d'enseignement dans les classes (qui seraient le contraire de la vie scolaire) ? Si l'on dit que quelqu'un qui met en œuvre de l'analyse de pratique n'est pas un formateur mais un "animateur", un "moniteur", que dit-on de cette opposition / articulation ?

Il y a, sans doute, un enjeu à dépasser cette tension. L'émergence de l'individu dans les groupes et la nécessité de le prendre en compte nous poussent à tenter ce difficile équilibre entre les formes rationalisées (parfois justement désaffectivées) d'enseignement et d'éducation et les moments plus individualisés d'aide et d'accompagnement. Ces deux formes sont nécessaires et complémentaires. Chaque enseignant, chaque formateur peut-il mener les deux ? La question reste. Ce que je crois, c'est que cette compétence à utiliser l'intimité professionnelle dans l'exercice de la profession devient aussi nécessaire que celle qui consiste à savoir rester à distance et à se centrer sur l'objet. Si elle a pu être un simple atout que possédaient certains (une forme de charisme ?), elle est devenue une compétence indispensable. Il reste à trouver les moyens de la développer. Le modèle de l'enseignant "praticien réflexif" ne doit pas être un modèle persécuteur et inaccessible. Sortir de l'illusion de l'acquisition des compétences à priori (dans la magie de la formation initiale) ainsi que de celle du développement des compétences par la seule magie de la pratique est nécessaire. Il faut donc installer la construction de cette compétence dans la durée (formation initiale et continue).

DÉBUT

▲
▲ ▲
site <http://probo.free.fr>